

ÉDITORIAL

À nouveau siècle, nouvelle équipe ? Pure coïncidence, évidemment ! Mais le hasard a voulu que deux départs concernent directement la revue cette année.

Il s'agit d'abord de celui de Rosalia Nobili qui, après s'être dévouée pendant cinq ans pour faire vivre notre revue – donc, notons-le, plus longtemps que ses deux prédécesseurs réunis –, a décidé de ne plus en assurer la responsabilité. Pour autant, elle ne quitte pas la rédaction et son successeur, auteur de ces lignes, pourra continuer à tirer profit de son expérience et de ses conseils. Ce n'est donc pas une vraie sortie. Quoi qu'il en soit, qu'elle sache que tous, au sein de la revue comme en dehors, sont conscients des sacrifices qu'elle a consentis et de l'énergie qu'elle a dépensée, et qu'ils ont apprécié sa patience et son sens de la diplomatie, son dévouement et son autorité souriante. Sa succession n'en sera que plus délicate.

L'autre départ de l'année 2001, un vrai, celui-là, correspond à la fin du mandat d'Albert Lopez à la direction de l'IUFM, en juillet. Albert Lopez, à qui ce numéro est dédié, aura marqué l'existence de l'IUFM de son empreinte puisque, après avoir participé à sa mise sur pied en 1991, il aura passé dix ans à sa tête, d'abord comme directeur-adjoint jusqu'en 1996, puis comme directeur depuis cette date. À ce titre, c'est donc le directeur de publication de notre revue qui nous quitte, une revue qui lui aura tenu à cœur au point d'avoir honoré de sa présence bien des réunions de la rédaction. Le soutien inconditionnel qu'il lui a apporté mérite d'être souligné. Nous lui souhaitons une bonne fin de carrière. Et, qui sait ? Peut-être nous confiera-t-il le résultat d'une de ses ultimes recherches ?

À nouveau siècle, nouvelle formule ? En tout cas, en découvrant ce nouveau numéro d'*Expressions*, chacun aura compris que la revue de l'IUFM de la Réunion a décidé de faire peau neuve.

C'est d'abord la présentation qui change. La couverture se veut plus attrayante avec l'apparition de la couleur. Celle-ci sera différente d'un numéro à l'autre afin que chacun d'eux soit bien identifiable. Les

titres des articles et leurs auteurs y seront désormais mentionnés. Le lecteur prendra ainsi plus facilement connaissance du contenu de chaque livraison. Quant aux auteurs, leur travail s'en trouvera valorisé. Le vase grec choisi à l'origine pour illustrer cette couverture ne disparaît pas pour autant. Certes, sa place se réduit, mais nous avons souhaité néanmoins conserver ce lien identitaire avec les premiers numéros qui, en outre, distingue notre travail des autres revues universitaires et donne vie à une couverture qui, autrement, pourrait paraître trop austère.

La présentation des articles est elle-même modifiée. Un effort supplémentaire est demandé aux auteurs pour que tous respectent les mêmes règles, lesquelles sont calquées sur celles qui se pratiquent couramment désormais dans l'édition et la recherche universitaires. *Expressions* y gagnera en unité. La première page de chaque article est occupée par un bref résumé en français et en anglais. Le texte de l'article lui-même, matérialisé par une lettrine, ne commence donc qu'en deuxième page. Cela devrait renforcer la lisibilité.

S'il y aura toujours des numéros comme celui-ci où se côtoient les disciplines les plus diverses dans un ensemble quelque peu hétérogène, reconnaissons-le, nous essaierons, autant que faire se pourra, de poursuivre la publication de dossiers ou de numéros spéciaux, comme celui de novembre dernier. Ainsi, celui de novembre prochain devrait être consacré à l'histoire et à la philosophie des sciences. Ce numéro dédié aux sciences dites « dures » indique à quel point nous souhaitons que tous les collègues, quelle que soit leur spécialité, comprennent que cette revue est la leur. Sa vocation a toujours été de publier des travaux de recherche quel que soit leur domaine. Or, alors qu'elle va bientôt fêter ses dix ans d'existence, elle n'a toujours pas reçu la moindre contribution de disciplines pourtant enseignées à l'IUFM de la Réunion.

L'apparition d'une nouvelle rubrique, « Lectures », doit, justement, être l'occasion d'élargir l'audience d'*Expressions*. On y trouvera, chaque semestre, quelques comptes rendus d'ouvrages, publiés notamment par des enseignants de notre établissement ou qui y interviennent. Mais, pour donner un plus large écho aux travaux que chacun aura publié ici ou là au cours du semestre précédent, nous les

mentionnerons, accompagnés éventuellement de leur résumé, dans une « sous-rubrique » intitulée « Les formateurs de l'IUFM publient... ». Ainsi, dès ce numéro 17, qui inaugure la formule, on pourra se rendre compte du rayonnement intellectuel de notre établissement. Bien entendu, pour que vive cette rubrique, il sera nécessaire que les auteurs de livres ou d'articles nous informent régulièrement de leur parution.

Expressions est une « revue de recherches » qui publie des articles dûment examinés par un comité de lecture attentif à leur qualité. Cela doit inciter les enseignants-chercheurs, en particulier ceux de l'IUFM, à nous confier leurs travaux, confortant ainsi la dimension universitaire de l'institution. Pour autant, nous ne souhaitons pas que ces pages se limitent à ce type de publication. Nous voudrions qu'elles soient aussi un lieu de réflexion et – pourquoi pas ? – de débat. Peut-être, par exemple, des collègues souhaiteront-ils réagir à l'article sur le système éducatif que propose Bernard Jolibert dans ce numéro ? Leurs réactions, du moment qu'elles sont d'une haute tenue, seront les bienvenues.

Ne nous faisons pas d'illusions ! *Expressions* n'a, pour le moment, qu'une audience extrêmement modeste, mais l'équipe qui l'anime a la volonté de faire mieux connaître et apprécier ce titre. Avec ce numéro et les autres à venir, elle fait le pari qu'un IUFM, même petit, même lointain, peut produire une revue de qualité, et qu'il y a la place, à la Réunion et dans l'ensemble du paysage éditorial français, pour une telle publication.

Philippe GUILLOT